

Fabulet : 2/10 + 2/20

Il n'y a qu'une introduction : elle présente des qualités, mais la problématique est insuffisamment précise.

Millet : 7/10 + 13/20

Vous ne parvenez pas à vraiment expliciter le problème en jeu dans le sujet ; une meilleure prise de l'ensemble du texte d'où la citation est extraite vous aurait été utile en ce sens. Le plan repose cependant sur une intuition qui identifie le point essentiel (la notion de « vie » ; qu'est-ce qui est « vital » ? et dans quelle mesure le travail s'y rapporte ? Mais faute de poser les questions dans ces termes il manque une véritable analyse). Les œuvres sont maîtrisées cela dit, et vous êtes capables de citer des passages nombreux, assez longs, et pertinents.

Huguenot : 5.5/10 + 10.5/20

Des qualités dues surtout aux nombreuses citations des œuvres et à votre capacité à développer votre propos. Cependant le plan suivi porte plutôt sur la question de savoir si le travail est libérateur ou aliénant, ce qui n'est pas exactement le sujet ; il aurait fallu rattacher ces notions de liberté et d'aliénation et voire comment elles pouvaient rejoindre les termes employés par l'auteur (ce qui est utile à la production et reproduction de la vie / et ce qui ne l'est pas *vraiment*). Ce n'est pas exactement la liberté qui est en jeu. Cette négligence quant à la nature exact du sujet pourrait vous être lourdement reproché...

Milville : 5/10 + 9.5/20

Une idée de plan intéressante, mais il manque une analyse de la notion de « vie ». Il faut par ailleurs faire davantage référence et plus précisément aux œuvres.

Lefebvre : 5.5/10 + 7.5/20

Copie courte. La problématique est très insuffisamment développée, et ne semble pas vraiment comprise. Il faut également développer davantage l'argumentation (ce qui suppose de savoir ce qu'il faut argumenter → problématique, thèses, etc.), et veiller à confronter les références dans chaque sous-partie.

Coton : 4/10 + 2/20

Une introduction convenable mais inachevée. Vous aviez la possibilité de construire une alternative en développant mieux la réflexion sur la base de la distinction que vous faites entre ce qui est utile ou non pour la vie (humaine)...
et cela vous aurait sans doute permis de développer ensuite, selon un plan efficace.

Gelan : 4.5/10 + 5.5/20 (-3 points car + 30 fautes d'orthographe...)

Copie courte ; le plan reste très formel faute de préciser le contenu des thèses (formulez des thèses claires, pouvant apparaître comme des réponses, partielles et provisoires, à discuter donc, au sujet...). Il n'y a pratiquement qu'une sous-partie par partie...

Le Goff : 3.5/10 + 6.5/20 (-3 pour l'orthographe ! + de 30 fautes!)

Attention à la présentation : il faut faire des paragraphes, et faire un alinéa à chaque fois que vous allez à la ligne (3 carreaux!). La plupart des fautes d'orthographe consiste dans des oublis d'accents (accents aigus ou graves...). Attention à l'écriture (graphie), à la limite du lisible parfois...

Beaucoup de références utiles qu'il aurait fallu « rapprocher » du sujet : c'est la notion de liberté qui est en jeu, plus particulièrement à travers celle de démocratie. Vous auriez pu mieux exploiter certaines remarques en creusant la distinction entre subordination et coopération.

Méric-Pons : 3.5/10 + 10.5/20

Une introduction convenable, qui aurait pu monter en gamme en tirant mieux parti du texte (en vue d'une troisième partie). Vous développez des idées intéressantes ; le principal défaut tient à certaines faiblesses de l'argumentation : il faut la renforcer en analysant mieux les liens entre certaines idées abordées sur la base des œuvres (vous évoquez par exemple l'idée qu'on ne peut pas totalement se passer d'une hiérarchie dans le cadre du travail, notamment industriel ; cela va-t-il vraiment à l'encontre des idées de l'auteur ? En démocratie il y a bien une forme de hiérarchie, mais elle n'est pas (ou ne devrait pas être) synonyme de domination ; c'est probablement aussi ce qui est en jeu en entreprise, à travers le renforcement de la démocratie (représentative/participative), et non pas forcément l'abolition de toute hiérarchie (même si ce que S. Weil appelle la « coopération pure » pourrait s'y apparenter, mais elle reconnaît elle-même qu'il s'agit d'un idéal utopique *pour l'instant au moins*). Vous aviez de quoi faire une très bonne dissertation !

Barré : 4/10 + 12.5/20 (-1 pour l'orthographe, + de 10 f)

Une bonne connaissance des œuvres et une certaine finesse dans l'approche du sujet ; cette dernière ne donne pas sa pleine mesure cependant, faute d'apporter certaines précisions ou de questionner certains aspects des idées abordées. Vous « concluez » un peu trop vite (dès l'intro... !) par exemple qu'il faut se contenter d'un compromis entre hiérarchie et démocratie...mais est-ce vraiment ce que veulent dire les auteurs ? Lorsqu'ils critiquent notamment les insuffisances du modèle démocratique dans sa version représentative, c'est pour inviter à aller plus loin...on peut le discuter, mais il faut l'avoir envisagé sérieusement avant de le contester...sinon c'est un mauvais procès que vous faites à cette thèse...

Legrand : 2/10 + 8/20

La maîtrise des œuvres est à renforcer (apprenez des passages par cœur!). La compréhension du sujet est superficielle par ailleurs, ce qui engendre des confusions et vous empêche de vraiment conclure (dire que tout le monde n'est pas d'accord sur la question abordée dans la dissertation, est une manière de ne pas conclure, et montre maladroitement que vous n'avez pas vraiment réfléchi, *personnellement*, au sujet!) L'analyse du sujet est à cet égard décisive. À défaut, et faute de connaissances suffisamment précises, la note pourrait s'en ressentir lourdement...

Bernicot : 4.5/10 + 12/20 (-1 orthographe, + de 10f)

Ensemble satisfaisant (si ce n'était l'orthographe...). Les qualités de réflexion personnelle, alliées à une bonne prise en compte des exigences de méthode et une bonne maîtrise des œuvres sont encourageants. Continuez à vous entraîner en vue des concours pour renforcer ces qualités et garantir les résultats !

Uguen : le résumé rendu après la correction n'est pas évaluable...

Dissertation : 3/20

Vous n'évoquez qu'une des 3 œuvres...la dissertation est très incomplète par ailleurs (il n'y a qu'une partie, et encore : est-elle complète?). Orthographe très défailante (15 fautes en 2 pages et demi ! Je n'ai pas enlevé de points compte-tenu de la faiblesse de l'ensemble...)

Il faut que vous disposiez de références précises tirées des 3 œuvres, en petit nombre mais bien choisies pour être mobilisables sur n'importe quel sujet.

Vous avez des qualités de réflexion qui se voient surtout dans l'introduction ; fiez-vous à elles et tâchez de faire un devoir complet le jour du concours. La période de révisions doit être pleinement exploitée à cette fin !

Benoist : 5.5/10 + 10.5/20

Le sujet exact ne semble pas bien compris, et il y a des maladroites : vous envisagez de « nuancer » le propos des auteurs, sans vous être assurés de l'avoir bien compris au préalable, or le principal argument que vous envisagez, et ce dès l'introduction, s'apparente exactement au genre de

réticences que les auteurs attribuent aux cadres et au patronat dès lors qu'il s'agit de donner plus d'initiative à leurs subordonnés, et de les associer plus étroitement aux prises de décisions stratégiques... Bref, en envisageant trop tôt, comme une évidence, ce que vous appelez une « nuance », vous vous privez des moyens d'entendre ce que les auteurs ont à nous dire... ce qui est un préalable pour en discuter intelligemment. Heureusement, la connaissance des œuvres est assez précise et permet d'envisager des références utiles, à mieux exploiter pour donner plus d'ampleur à votre propos (à défaut, la copie reste « courte »).

Le Bescond : 5/10 + 14/20

Le début de la dissertation est poussif, mais la suite fait preuve d'ingéniosité dans la conception du plan, et de précision dans la maîtrise des références. C'est donc très encourageant dans l'ensemble. Soignez votre introduction pour rendre mieux justice à la qualité de votre réflexion, dès le départ. Attention à la cohérence au cours de l'argumentation, et restez soigneuse au plan de l'expression

Quentel : 5/10 + 11.5/20 (-1 orthographe, + 10f)

Une connaissance assez précise des œuvres et des qualités d'argumentation et de présentation. Ne perdez pas de vue le sujet, afin de compléter votre réflexion (partie III et conclusion notamment).

Pernanda : 2.5/10 + 7.5/20 (un peu moins de 10f, donc pas de pénalité, mais copie courte...)

Vous ne prenez pas bien en compte certaines difficultés (sur le rapport biaisé entre démocratie et management par exemple) ; les références aux œuvres doivent être plus précises et mieux maîtrisées ; en conclusion il faut répondre clairement au sujet (ce que vous ne faites pas, vous faites plutôt l'inverse en disant que la réponse dépend du point de vue... ce qui est à proscrire en conclusion ! Ce qui nous intéresse c'est *votre* point de vue, après réflexion et pourvu qu'il soit cohérent avec l'argumentation !)

Le Poac : 7/10 + 8/20 (-2 ortho...+ de 20f!)

Des qualités de réflexion appuyées sur une AB compréhension des œuvres. C'est encourageant. Attention à l'orthographe et faites une conclusion, même brève !

Delamarche : 3/10 + 2/20

Il n'y a que l'introduction... et elle n'est pas très bonne (quid de la notion de démocratie, autour de laquelle tourne le sujet ? Ce dernier doit être analysé !)

Amaro-Montero : 3/10 + 6/20

Dissertation très incomplète ! Il n'y a qu'une intro et une partie du développement. Il faut faire des sous-parties par ailleurs ! Et pour cela, il faut distinguer vos arguments et confronter les références à l'échelle de chaque sous-partie !

Chevalier : 6.5/10 + 4/20 (-1 ortho...+ 10f)

Copie courte et qui ne traite pas le sujet (la notion de démocratie est absente de la réflexion) ; la maîtrise des œuvres est insuffisante.

Orhon : 3/10 + 9.5/20

Le propos doit être davantage développé et mieux argumenté ; les références aux œuvres doivent aussi être plus nombreuses, et mieux exploitées (en apportant des précisions, en explicitant le propos des auteurs cités, etc.)

Pinard-Olivier : 4/10 + 8.5/20

La problématique est « pressentie », mais elle n'est pas clairement identifiée en introduction ; la réflexion reste inachevée. Elle présente des qualités, à renforcer en approfondissant certains aspects

des idées abordées et en citant plus précisément les œuvres du programme (l'arrogance des patrons décrits par Weil, dans le train ; ou encore l'aveuglement de V Bernard à l'oppression qu'il incarne, méritait d'être évoqués par exemple, à l'appui des arguments de la première partie.